

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 AOUT 1915

G.-E. DION, Administrateur

Sir R. L. Borden fait l'éloge de la France

Le premier ministre du Canada, de passage à Londres, a été, le 29 juillet, l'objet d'une démonstration mémorable. En présence du lord-maire et des dignitaires ecclésiastiques et civils, il reçut la dignité de citoyen de la capitale du Royaume-Uni.

La cérémonie a eut lieu au "Guild-Hall", l'immense salle dans laquelle on reçoit à Londres les souverains étrangers. Devant les sommités du monde anglais, Sir R. L. Borden a prononcé un magnifique discours. Il a rappelé que les descendants canadiens de ceux qui ont combattu sous Wolfe et de ceux qui ont combattu sous Montcalm se tiennent maintenant côte-à-côte dans la lutte que soutient l'empire.

De la France, il a fait cet éloge : "La semaine dernière, j'ai visité la France. Cette visite fut l'événement le plus intéressant et le plus émouvant de ma vie. J'y ai vu toute la nation en armes, et cependant le pays entier, en dehors de la ligne des tranchées, était couvert d'une remarquable moisson. Je ne pourrais vous décrire assez vivement l'impression profonde que m'ont inspirée le courage, la patience, le sérieux et le sang-froid de la nation française. Pas un peuple, avec cet esprit, ne peut périr, ni être subjugué. Nous sommes fiers de nous rappeler que cette nation alliée est notre parente, parce que le peuple des Îles Britanniques compte parmi ses ancêtres les Celtes et les Normands, aussi bien que les Saxons, et si cela est vrai de la Grande-Bretagne, cela est encore plus vrai du Canada."

Une Mitrailleuse

Dans tous les comtés du Nouveau-Brunswick, et dans les autres provinces, il se fait à l'heure actuelle des souscriptions pour l'achat de mitrailleuses pour les troupes canadiennes. Les autorités militaires ont compris que c'est un des moyens les plus efficaces de tenir tête aux Allemands qui sont amplement pourvus de ces engins de guerre.

Le lieutenant Albert Rice, un des nôtres qui commande les volontaires du Madawaska vient de faire un appel vibrant au Conseil du Comté, au Conseil de la ville d'Edmundston et à l'initiative privée afin que des mesures immédiates soient prises pour procurer au peloton du Madawaska une mitrailleuse qui portera le nom du comté.

Allons-nous refuser par égoïsme et par mesquinerie aux enfants du comté qui seront bientôt des héros sur la ligne du feu, les armes dont ils ont besoin pour faire face à la situation dangereuse qui les attend. Tandis que nous dormons en parfaite sécurité, loin des grondements sourds des canons, le lieutenant Rice et les recrues du Madawaska se préparent à affronter la mort afin que nous restions libres. Ils iront, l'arme au poing devant les hordes teutonnes et ils mourront pour nous sauver de la barbarie allemande.

Qu'allons-nous faire ? Ce serait une honte pour le comté du Madawaska de ne pas fournir à nos soldats la mitrailleuse demandée. Au début de la guerre, nous nous sommes montrés charitables à l'endroit de martyrs belges ; mais à part cela qu'avons-nous fait ? qu'avons-nous fait pour stimuler le recrutement ? qu'avons-nous fait pour montrer que nous sommes dans cette guerre la plus sanglante, la plus épouvantable dans l'histoire du monde.

La lutte n'est pas finie, l'Allemagne n'est pas battue. Après une année, c'est encore elle qui se porte à l'attaque à plusieurs endroits. Les alliés se battent, versent leur sang le plus pur afin que la liberté ne disparaisse pas de la face de la terre. Il appartient à chacun de nous d'aider à la réalisation de la victoire ; si nous n'allons pas au feu, donnons à ceux qui se dévouent pour la patrie les moyens de remporter la victoire.

Les différentes parties du pays ont déjà donné la somme de \$1,500,000. pour l'achat de 1,500 mitrailleuses et les souscriptions continuent. De ce montant, le Madawaska n'a pas encore donné un centin. A moins que nous voulions être montrés du doigt, faisons aussi notre part. La liberté ne s'achète pas avec des paroles, mais avec des actions. Nos gens sont généreux ; ce qu'il manque c'est un peu d'initiative et d'organisation.

La leçon à retenir

Après une année de la plus terrible guerre que le monde ait connue, la leçon qui se dégage des événements dont nous sommes les témoins c'est que en 1915 comme en 1815, la grande force de l'Angleterre réside dans son invincible marine.

Il y a douze mois que la flotte allemande est prisonnière dans le port de Kiel. Chaque fois qu'elle a essayé de sortir de son repaire, il lui en a coûté excessivement cher. A tel point qu'il y a près de six mois qu'aucun croiseur ennemi ne s'est aventuré en haute mer.

Pourtant que n'avait-on pas dit des merveilles des citadelles flottantes du Kaiser ! Les auteurs germains avaient été jusqu'à promettre au monde que la flotte allemande coulerait la flotte anglaise à la première rencontre ! Des plans étaient soigneusement préparés pour la conquête des îles et des colonies britanniques, après la destruction annoncée de la moderne Armada !

Le commerce maritime allemand est complètement ruiné avant même que l'on puisse prévoir avec certitude quelle sera l'issue de l'épouvantable conflit ; petit à petit, les nations alliées ont enveloppé leur brutal adversaire comme en un immense filet, dont les mailles retiennent toute contrebande de guerre ; grâce à l'activité déployée par les flottes anglaise et française aux Dardanelles, les austro-allemands sont au moment de voir tomber la capitale de la Turquie, ce qui, en toute probabilité, marquerait l'ouverture d'une vigoureuse offensive par le sud de l'Autriche.

Pendant ce temps, l'amiral von Tirpitz serait complètement inactif si une invention française, celle du sous-marin, ne lui permettait un simulacre de représailles, à la fois dangereuses et coûteuses et peu efficaces. Des zepelins nous ne parlons pas, et pour cause, puisqu'ils n'ont pas porté un seul coup sérieux depuis un an que la guerre est commencée.

Pour nous, du Canada, nous pouvons nous féliciter doublement de cet échec éclatant de l'Allemagne comme puissance maritime. S'il eût fallu que la flotte anglaise ne réussît point à tenir sa rivale prisonnière, nous enussions été des premiers à subir les incursions meurtrières des Teutons. Que de clochers de nos belles paroisses riveraines auraient alors servi de cibles aux artilleurs des torpilleurs ou des rapides croiseurs ennemis !

Ce danger paraît aujourd'hui plus que problématique. Il n'est pas probable que la deuxième année de la guerre voie accomplir par l'Allemagne l'exploit qu'elle n'a même pas osé tenter jusqu'à présent. D'ailleurs, sans trahir aucun secret, il nous est bien permis d'écrire que le Canada serait mieux préparé à recevoir les visiteurs inopportuns qu'il ne l'était en août dernier !

De L'Événement.

PARTIE DE BASE-BALL

DIMANCHE LE 8 AOUT

1er et 2eme clubs EDMUNDSTON

La partie commencera a 2 hrs

Allons encourager nos joueurs.

VARIETES

S'il fallait fustiger toutes les erreurs humaines, toutes les infamies, toutes les hypocrisies et les lâchetés, il n'y aurait bientôt plus personne dans les rues...

—Vois donc cette femme. Elle est outrageusement décollée.
—C'est une carte postale.
—Comment cela ?
—Elle n'a pas d'enveloppe.

Quand vous rencontrez un jeune homme qui ne fume pas, qui ne jure pas ou ne boit pas, ne vous hâtez pas de l'épouser, mademoiselle. Tâchez de savoir auparavant quel est le vice qu'il a en remplacement de ceux-là.

La foi de ceux qui obéissent tient à la foi de ceux qui commandent.

Pour être un homme distingué, point n'est besoin de séduire par les artifices du bon tailleur. Il suffit d'avoir fière mine sous ses vêtements et de les porter avec aisance.

Pourquoi un chapeau haute forme est-il hideux à la campagne, et pourquoi une robe de satin fait-elle sourire à la plage ? Parce que la simplicité de la nature, son air rustique, commandent de se plier au décor ambiant. Aussi bien une fermière qui traverse un champ fait-elle plus honneur à ce champ — esthétiquement parlant — qu'une grande dame empanachée à qui la ville sied mieux d'autre part, pour le déploiement de ses élégances artificielles.

Le meilleur moyen de ne pas se voir fermer de portes au nez, c'est de ne pas aller où l'on n'a rien à faire.

Un amoureux est un "trésor" pour sa blonde : quand il est marié, ce n'est plus qu'un "trésorier" pour sa femme.

L'ambition réduit quelquefois les hommes à s'acquitter des offices les plus bas : on grimpe en imposant au corps la même posture que quand on rampe.

Remarquez comme l'innocence impose le respect, puisque les propos libres se taisent devant l'enfant qui dort, comme si ses oreilles entendaient, comme si ses yeux voyaient le geste soulignant le mot immoral dont on a honte.

Ne confondez pas l'ostentation avec la vraie grandeur.

La religion est semblable au firmament : plus on l'observe, plus on y trouve d'étoiles.

Le temps guérira tout grief féminin excepté si ce grief est une ride.

Peu d'hommes souffrent d'insomnie à l'église.

Un homme ne peut vivre sans tendresse, sans élan affectueux. C'est pourquoi sa femme doit, dès le début, gagner son cœur.

Les mains les plus petites maines de femmes ou d'enfants, sont celles qui appuient le plus lourdement sur notre destin.

"Prisonnier, disait un magistrat distrait, je vous condamne à être pendu. Puissiez-vous profiter de cette leçon !"

Le plus grand ennemi de la femme, c'est l'enqui.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Édifice 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute. Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
G. rant.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.